

Ivan le Terrible, enfant du réel

écrit par Valérie BUSSIERES

Le terrible de l'enfant

Que sait-on d'Ivan enfant ? Selon Troyat, un de ses biographes, le jeune Ivan « se complait à des jeux sanguinaires [...] il arrache les plumes des oiseaux, leur crève les yeux, les éventre avec un couteau, se délecte à suivre les phases d'agonie »¹. Selon Hélène Bonnaud, « l'enfant terrible effraie son entourage [...] et surtout il n'a peur de personne. Il est sans loi. C'est un enfant hors sens »². Si Ivan est un enfant terrible, à quel Autre a-t-il eu affaire ? L'enfance d'Ivan ne rime pas avec félicité mais avec atrocité. Dès son plus jeune âge, cet enfant est confronté à l'horreur de la mort. Il a trois ans quand son père, Vassili III, meurt d'infection ; huit ans, en 1538, quand sa mère meurt d'empoisonnement, dans une ambiance de suspicions, d'intrigues et de meurtres. Aussi, « L'enfant vit dans la crainte d'être assassiné »³. Ces années sont marquées par la terreur, « ces souffrances indicibles, vraiment indicibles, que j'ai endurées dans ma jeunesse »⁴, écrit Ivan qui précise : « j'avais huit ans à cette époque, d'un trouble à l'autre, je flottais, j'ai tout observé, tout, de mon coin j'ai tout vu ! »⁵ et ajoute : « on était élevés dans la honte et la misère [...] j'ai vu la haine, je connais la faim ! »⁶. Ivan raconte comment : « les esclaves qui devaient me servir, moi, encore petit, moi, leur tsar béni par le Dieu [...], s'enragent contre leur maître, ne le reconnaissent plus, se jettent sur lui »⁷ et résume : « quel moment désespéré on a vécu, Russie et moi-même ! nous, les enfants perdus dans toutes ces guerres, les complots de partout [...] quelle époque horrible et pour nous et pour les terres russes... »⁸. Ainsi, « L'enfant terrible épouvante, mais il est lui aussi bien souvent épouvanté par l'Autre auquel il a affaire »⁹.

Le réel de la terreur

Face à cet Autre terrible, l'enfant « n'a d'autre recours que de manifester sa présence par une décharge de violence qui le submerge. N'ayant pas symbolisé le manque, il est alors agi par la pulsion »¹⁰. Premier Tsar de Russie, Ivan IV Vassiliévitch, surnommé au XVIII^e siècle Ivan le Terrible, a laissé dans l'histoire la trace de la terreur. Ce despote tyrannique et cruel a instauré un régime de troubles entre exécutions et décapitations, massacres et supplices. Pourrait-on lire cette irruption du réel dans ce dire d'Ivan : « je suis en guerre [...] et la guerre est en moi. Oui, moi qui voulais toujours la paix - je suis la paix en guerre ! »¹¹ ? Il se nomme ainsi au Prince Kourbski, son ami devenu ennemi « le traître aux mains sales »¹². Après la mort de son père : « les guerres sont venues, de tous côtés, les nations qui nous haïssaient peureusement, tel coq hait le renard - là, elles se sont déchainées, crêtes rabattues, becs ouverts ! elles stockaient leur haine des siècles et là - tout est devenu permis, tout ! »¹³. Dans cet épître, il confie « la mélancolie vient, ami ...de loin [...], elle me torture cette tristesse et je me sens près d'une fosse, elle est pleine de ténèbres »¹⁴.

Cet épître est publié en 1951 par l'Académie des sciences de Moscou et traduit en français par le romancier russe Dimitri Bortnikov. Au sujet de la nomination « Ivan le Terrible », Bortnikov¹⁵ explique que « La traduction n'est pas correcte [...], il ne s'agira pas de réhabiliter Ivan, oh non, mais de le déterribiliser. [...] Ivan Grozny en russe ne donnera pas en français "Ivan le Terrible" mais Ivan le Sévère »¹⁶.

Traiter la terreur

En 1547, avec le couronnement impérial, Ivan est sacré premier tsar russe, en assumant l'héritage de l'Église orthodoxe, il est investi d'une mission divine. À trois ans, il avait assisté à l'agonie de son

père qui dans un dernier souffle demande à être consacré moine¹⁷. Il raconte comment, au moment de la mort de sa mère, il instaure un rapport à Dieu : « notre seul refuge était la miséricorde de Dieu, oui, on était à lui, on s'est blottis contre lui, mon frère George et moi, deux orphelins »¹⁸.

Ayant appris à lire et écrire le slavon russe, langue liturgique, Ivan adresse des épîtres aussi bien à la reine d'Angleterre, Elisabeth I, à qui il demande sa main, qu'au Prince André Kourbski ou à l'abbé Cosima. Il développe une foi ardente : « J'ai appris de l'Écriture divine qu'il faut obéir »¹⁹, élu de Dieu, il dialogue avec le légal pontifical et confie : « mais qui je suis, frères, pour fouler ces terres de la grâce ? Mes traces seront rouge et vermeil. Sang, je suis. Sanguinaire, je salis tout ce que je touche ! »²⁰ et il ajoute « mon âme est tordue »²¹. Il adresse alors une demande : « pas digne je suis d'être appelé, mais je souhaite m'inscrire, à l'alliance de l'Évangile, oui, considérez-moi comme l'un de vos auxiliaires »²²

Comme le formule Daniel Roy : « Au cœur [...] de la terreur des enfants terribles se loge une « jouissance illisible » qui ne peut que rester « lettre voilée »²³. Est-ce avec la voie mystique qu'Ivan le Terrible tente de voiler le déchaînement de la pulsion de mort ?

¹Troyat H., *Ivan le Terrible, biographie*, Paris, Flammarion, 2007, p. 20.

²Bonnaud H., « L'enfant terrible est sans loi », *Zappeur*, n° 5 octobre 2022, disponible en ligne.

³Troyat H., *Ivan le Terrible*, op.cit. p. 22.

⁴ Ivan le Sévère, dit Ivan le Terrible, *Je suis la guerre en paix*, Paris, Allia, 2012, p.

⁵ *Ibid.*, p. 36.

⁶ *Ibid.*, p. 38.

⁷ *Ibid.*, p. 36.

⁸ *Ibid.*, p. 35.

⁹ Bonnaud H., « L'enfant terrible est sans loi », *op. cit.*

¹⁰ *Ibidem.*

¹¹ Bonnaud H., « L'enfant terrible est sans loi », *op. cit.*

¹² *Ibid.* p 15.

¹³ *Ibid.* p.34.

¹⁴ *Ibidem.*

¹⁵ Dimitri Bortnikov reçoit le Booker Prize russe et le prix du Best-seller national en 2002 pour son premier roman.

¹⁶ Bortnikov D., « Les tombeaux ouverts », Ivan le Sévère, dit Ivan le Terrible, *Je suis la guerre en paix*, trad. Paris, Allia, 2012, p. 119.

¹⁷ Troyat H., *Ivan le Terrible, biographie, op. cit.*, p. 16.

¹⁸ Ivan dit le Sévère, *op.cit.* p. 36.

¹⁹ *Ibid.*, p. 46.

²⁰ *Ibid.*, p. 71.

²¹ *Ibidem.*

²² *Ibidem.*

²³ Roy D., texte d'orientation « Parents exaspérés-enfants terribles », disponibles sur le net.